

Olry Terquem (1782-1862)

	
https://images.math.cnrs.fr/IMG/png/terquem.png	©Jean-Jacques Dupas
Olry Terquem	La tombe d'Olry Terquem

Olry Terquem est né à Metz le 16 juin 1782. Il passe son enfance dans une école hébraïque, où il apprend l'hébreu. Vers 1794, il est précepteur de langue allemande, ce qui lui donne le goût de la littérature allemande. Puis il fréquente l'École Centrale de Metz à la fondation de celle-ci. Mais il n'avait, jusque-là, entendu que le jargon messin et sa mauvaise connaissance du français le rend timide et le laisse à l'écart de ses camarades. Il échoue à sa première tentative d'admission à l'École Polytechnique. En 1800 devient l'ami d'Ensheim, un homme versé dans les langues sémitiques, la philosophie allemande, la géométrie. En 1801, il est admis à l'École Polytechnique avec un bon rang, dans la même promotion que **Pierre-Louis Dulong (1785-1838)** et Pierre-Charles-François Dupin (1784-1873). À la fin de ses études, il devient adjoint répétiteur d'analyse et de mécanique, poste qu'il quitte le 19 avril 1804 pour la chaire de mathématique transcendante au lycée de Mayence. De plus en 1811 il devient professeur de l'École d'Artillerie de Mayence (Mainz). Le diplôme de docteur ès sciences lui est accordé le 5 mars 1812 sans examen. En 1814, Mayence n'est plus française, on lui propose un poste à Reims, puis un autre à l'École d'Artillerie de Grenoble, il refuse et devient bibliothécaire au Dépôt d'Artillerie de Paris, poste qu'il occupera pendant quarante-huit ans jusqu'à sa mort. Son poste n'est pas celui d'un simple bibliothécaire car il s'intéresse activement aux questions scientifiques afférentes à l'artillerie.

Lorsqu'il prend son poste en 1814 cette bibliothèque compte 300 ouvrages, rapidement elle devient une bibliothèque très complète de mathématiques. Terquem écrit de nombreux rapports sur les ouvrages de langues germaniques, des ouvrages élémentaires et de nombreux articles scientifiques. Il est décoré de la Légion d'honneur en 1828 (puis officier en 1852).

En 1836, Liouville crée un journal de mathématiques, Terquem y participe régulièrement de 1836 à 1841

En 1842 Camille-Christophe Gerono (1799-1891) fonde les *Nouvelles Annales de Mathématiques*, un journal destiné aux élèves de Mathématiques Spéciales, Terquem y collabore pendant plus de 20 ans. Il prend connaissance de tout ce qui s'écrit en France ou à l'étranger, correspond avec de nombreux savants, et encourage les plus jeunes. En 1855 il ajoute, aux *Nouvelles Annales*, un *Bulletin d'Histoire, de biographie et de Bibliographie mathématiques*.

Terquem est avant tout un passeur d'idées de par son érudition et sa connaissance de nombreuses langues ; à ce titre il joue un rôle très important dans les mathématiques du XIXème siècle.

En philosophie, il est le disciple de Kant, mais place Aristote, Leibniz et Voltaire au-dessus de Kant.

Il meurt le 6 mai 1862 et est enterré le 8 mai, Chasles, Bienaymé, Bertrand, Catalan, Gerono, Le Besgue, Serret ...accompagnent sa dépouille au Père-Lachaise.

Références :

Eugène Prouhet, *Notice sur la vie et les travaux d'Olry Terquem*, Bulletin de Bibliographie, d'Histoire et de Biographie Mathématique, *Nouvelles Annales de Mathématiques* 2e série, tome 1 (1862), novembre 1862, 81-90.

M. Chasles, *Rapport sur les travaux mathématiques de O. Terquem*, *Nouvelles Annales de Mathématiques* 2e série, tome 2 (1863), p. 241-251

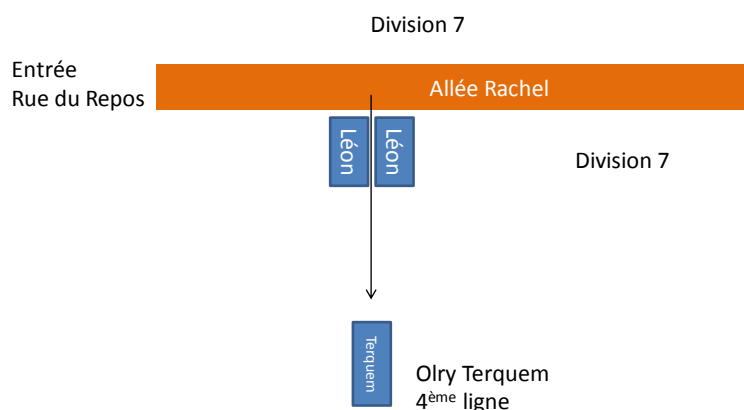


Figure 1 : localisation de la tombe d'Olry Terquem

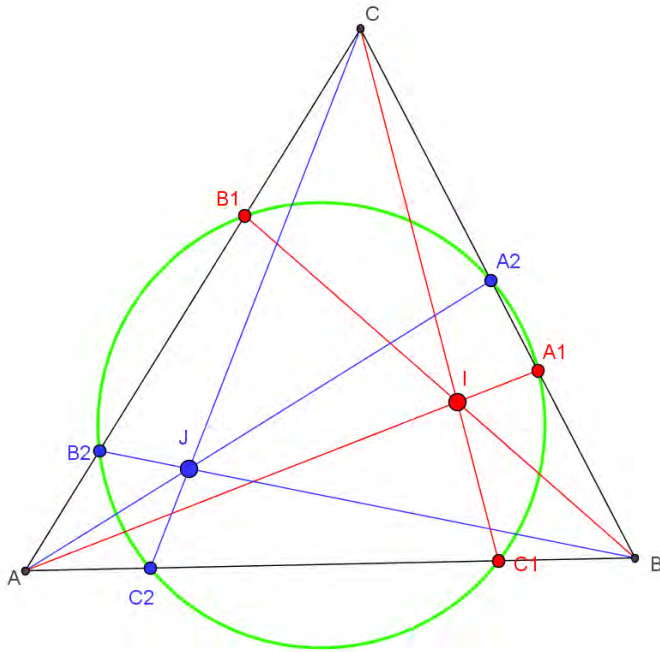


Figure 2 : Le théorème de Terquem

Le théorème de Terquem : Dans un triangle ABC soit trois céviennes* dont les pieds sont A1, B1 et C1. Le cercle passant par ces trois points recoupe les côtés du triangle en A2, B2 et C2. Ces trois points sont les pieds de trois céviennes.

* Trois céviennes d'un triangle sont trois droites issues de chacun des sommets et se coupant en un même point.

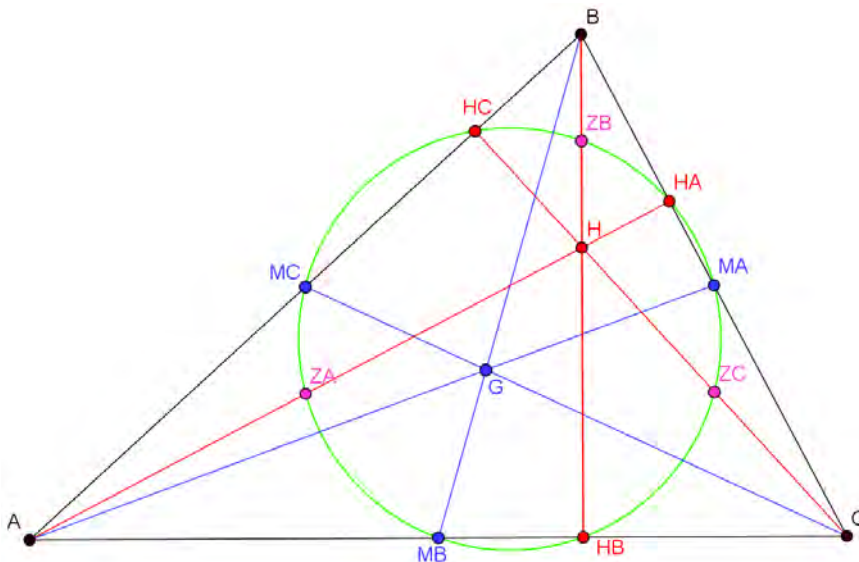


Figure 3 : Le cercle des 9 points

Charles Julien Brianchon (1783–1864) avec Jean-Victor Poncelet (1788–1867) avaient découvert les 6 premiers points du cercle des 9 points. Ils ont montré que les pieds des hauteurs HA, HB et HC (en rouge) et les milieux des côtés MA, MB et MC (en bleu) sont sur un même cercle (en vert).

Olry Terquem montre que les milieux des segments joignant les sommets à orthocentre H : ZA, ZB et ZC sont aussi sur ce cercle.

Jean-Jacques Dupas